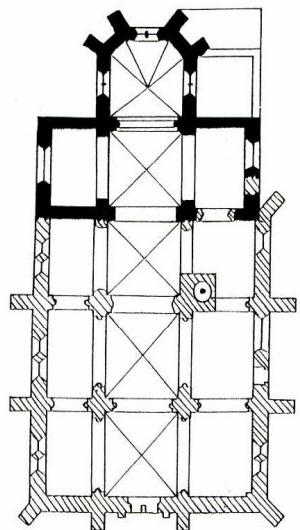


# CLÉMONT

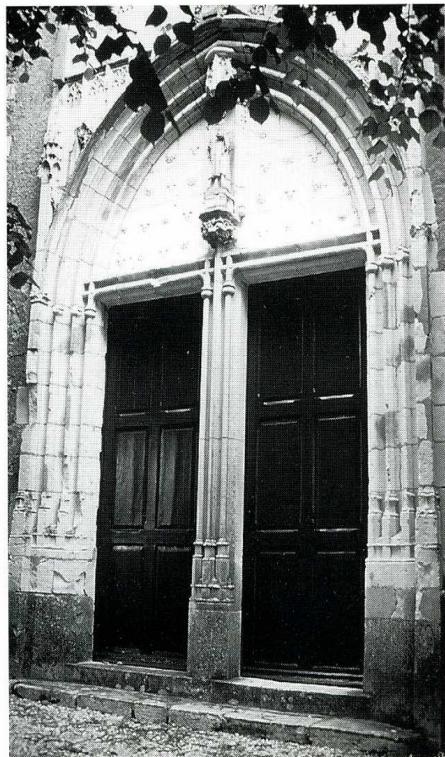
*Cher, canton d'Argent, arrond. de Vierzon, 631 bab.*  
I.S.M.H. 1926

**S**ur un terroir appartenant à la Sologne et portant les traces d'une antique occupation humaine, figurant en outre, comme sa voisine, la commune d'Argent-sur-Sauldre, sur la légende de monnaies mérovingiennes sous la forme *Climone vico*, la paroisse de Clémont existait dès le XI<sup>e</sup> s. pour le moins et probablement plus tôt dans le Moyen Age, si l'on s'en rapporte à la titulature (saint Étienne) de son église. De cette église primitive, rien ne subsiste dans l'édifice actuel.

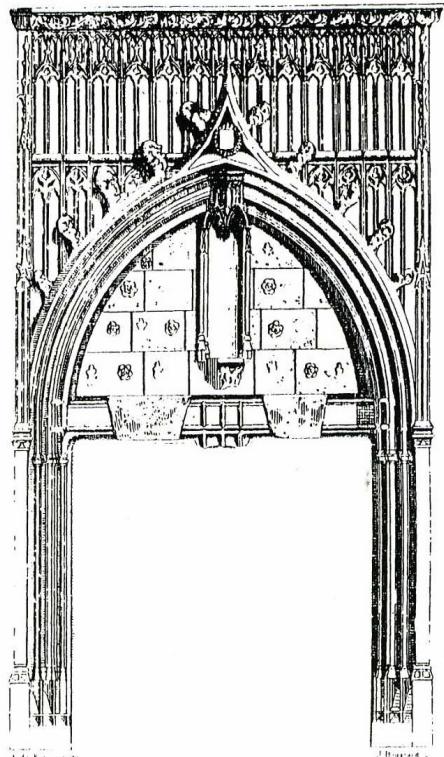
L'église Saint-Étienne de Clémont se présente sous un aspect assez homogène comme une construction du gothique tardif (longueur totale 34,30 m). En fait, les archéologues y décèlent deux campagnes. Dans un premier état du début soit quatre de chaque côté de la nef, est couverte à l'intérieur d'un berceau transversal en lattis plâtré et à l'extérieur d'un toit en bâtière. Ce système de construction, assez singulier, est cohérent dans la mesure où l'éclairage de la nef se fait, en deuxième jour, par les fenêtres des bas-côtés, ce qui explique la hauteur des grandes arcades.



Clémont (Cher),  
église Saint-Étienne.  
Plan. éch. 0.01. n.s.n.d.



1



2

Clémont (Cher),  
église Saint-Étienne.  
1. Portail occidental.  
2. Portail occidental d'après  
l'ouvrage de Buhot de Kersers  
(1892).

La façade occidentale comporte un portail de beau style. Sous une arcade en arc brisé dont l'extrados orné de choux frisés se termine par une accolade, le tym-

pan semé de fleurs de lys et de rosaces (trop restaurées) est orné en son centre d'une niche (statue moderne) ; le linteau droit, le trumeau central et les deux portes de bois sont des réfections modernes. L'accolade de la porte est surmontée d'un double étage d'arcatures aveugles, encadré de pinacles et sommé par un bandeau de rinceaux. Le tout est malheureusement fort dégradé, compte tenu de la nature fragile de la pierre. Il en est de même d'un petit portail de même décor sur la façade sud.

Il faut signaler, enfin, au milieu du toit de la nef, un clocher dont la souche carrée était autrefois ornée d'un parement de briques en losanges, malheureusement disparu au cours d'une restauration moderne.

La couverture de l'église a été refaite en partie il y a quelques années. Pour compléter cette réfection, le versant sud du chœur et la partie basse du clocher ont été réparés. La Sauvegarde de l'Art Français a contribué à l'opération pour une somme de 40 000 F en 1995.

J.-Y. R.

---

A. Buhot de Kersers, *Histoire et statistique monumentale du département du Cher*, t. VI, Bourges, 1892, pp. 119-120.

Fr. Deshoulières, *Les églises de France : Cher*, Paris, 1932, p. 106.